

LE PROGRES TECHNIQUE

I- Généralité :

Le progrès technique permet à l'**homme** de combattre la **pénurie** et de s'affranchir des **contraintes** du milieu.

Il mobilise les **savoir-faire**, transforme les **modes de vie** et contribue à l'amélioration des **conditions de travail**.

Les gains de productivité qui lui sont associés entraînent à leur tour un accroissement des rémunérations et une modernisation des équipements. L'accès à la **société de consommation** se traduit, dès lors, par une **démocratisation des produits**. Ces premières observations nécessitent un examen plus approfondi (Cf. « **Le progrès du taylorisme** »). Qu'il s'agisse de **nuisances**, d'**aliénation** ou d'**inégalités**, les principales critiques portent sur la **dégradation de l'environnement** et la **parcellisation des tâches**.

Avec la **crise**, les **revendications** se font plus précises. La **sauvegarde des emplois** devient un objectif prioritaire. Dans ce contexte, la **restructuration** de l'**appareil productif** et le développement de **nouvelles technologies** soulèvent de nombreuses interrogations.

II- Avènement :

L'incorporation de la **robotique** dans les **chaînes de montage** ne **risque-t-elle pas de supprimer certains postes ?**

L'automatisation n'est-elle pas en grande partie responsable du chômage ?

Quelle que soit l'époque, écrivains et philosophes font état de préoccupations similaires. **Aristote** était ainsi persuadé que « si la **navette** courait d'elle-même sur la **trame**, l'industrie n'aurait pas besoin d'ouvriers ».

Dans son célèbre **poème**, « **Song for Luddites** », **Lord Byron** faisait également remarquer que la **concurrence des machines** privait les **artisans** de leur **gagne-pain**. Pour **Michelet**, la **surproduction** menaçait car l'**extension des marchés** n'était pas illimitée.

Afin d'échapper à ces « **géants d'acier** », **Goethe** recommandait de fuir « en entraînant les meilleurs et les plus dignes vers un destin plus propice, de l'autre côté des mers »...

Une autre option allait s'imposer : non plus l'**exil**, mais l'**affrontement**. C'est ainsi qu'en **octobre 1831**, les **canuts lyonnais** se révoltèrent contre l'introduction du **métier Jacquard**. L'**insurrection** ne fut autorisée que **trois mois plus tard**.

L'ampleur du «**déversement** » est alors fonction du **degré de mécanisation**, des **caractéristiques de la demande** et de structure des **relations professionnelles**.

Des **modélisations** plus récentes prennent en compte le **mode de formation des prix**, les transferts de main-d'œuvre et les types d'innovation.

Outre ces répercussions sur le niveau des effectifs, l'apparition d'ateliers flexibles ou de **machines-outils** à commande numérique modifie le contenu des tâches et redéfinit les attributions des opérateurs. Ces derniers doivent se conformer à de nouvelles exigences (**mobilité** et **polyvalence**, notamment). Cet effort d'adaptation suppose une formation appropriée. La **revalorisation de l'enseignement technique** occupe, dans ce dispositif, une place essentielle.

Certains pays (l'**Allemagne**, en particulier) ont, en ce domaine, une longue tradition : la complémentarité entre **système éducatif** et **système productif** permet ainsi une meilleure **insertion professionnelle**.